

pauvre pere la voyant en danger de mort, la preffoit fort de la recevoir, quoy qu'il ne la demandast point pour foy mefme: Ne crains point, ma fille, luy difoit-il, ce n'est [110] pas l'eau qu'on te verfera fur la teste qui te fera mourir, en voila tant qui font réchappez apres le Baptesme; c'est pour le bien de ton ame qu'on te veut baptifer, & non pour abreger tes iours; & comme elle sembloit vn peu condescendre à ces paroles, il nous preffoit de la baptifer au pluftoft. En fin nous luy difmes que quand on la baptiferoit cent fois pour vn iour, ces eaux faintes ne luy seruiroient de rien, si elle ne croyoit en son cœur, & si elle n'auoit regret d'auoir offensé Dieu, qu'au reste elle n'en donnoit aucune marque. Ce pauvre homme entendant cela, la pressa tant, & la catechifa si bien, qu'à la parfin elle nous donna de suffisans indices de sa bonne disposition, on la fit Chrestienne; & peu de temps apres, elle mourut. Or comme la maladie continuoit ses rauages, nous veifmes toute la cabane de ce pauvre Capitaine dans l'affliction; nous baptizafmes pour vn iour treize personnes de ses parens & alliez; & comme il se trouuoit mal aussi bien que les autres, enfin il se resolut de prendre pour foy ce qu'il auoit procuré pour tant d'autres; il se nommoit en sa Langue Etinechka8at, & le nom de Iean Baptiste luy fut donné au Baptesme. Ayant traifné fort long-temps [111] dans sa maladie, Nostre Seigneur luy rendit la fanté; il l'en vint remercier dans la Chappelle de Kebec, si tost qu'il pût marcher; mais il ne tarda pas long-temps sans estre esprouué: *Fili accedens ad seruitutem Dei sta in iustitia & timore, & præpara animam tuam ad tentationem*: Ces paroles du Sage se verifient tous les iours deuant nos yeux. Ce Neophyte n'auoit